

HIGH-TECH & MEDIAS

en pixels



Attentat : France 2 pourrait faire l'objet de poursuites

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a saisi son rapporteur indépendant en vue de l'ouverture éventuelle de poursuites à l'encontre de la chaîne pour sa couverture des attentats de Nice. Le groupe avait présenté des excuses après la diffusion d'une interview d'un rescapé, à côté du cadavre de son épouse.



Plusieurs médias ne donneront plus les auteurs d'attentat

Plusieurs médias (« Le Monde », « La Croix », Europe 1, BFMTV...) se sont engagés à ne plus diffuser les noms et photos des auteurs d'attentat, pour ne pas les mettre en avant. Un groupe de travail, sous la houlette du secrétariat d'Etat de l'Aide aux victimes, proposera en septembre des mesures. Le CSA planche aussi sur le sujet.

2,06

MILLIARDS DE DOLLARS
Facebook a fait mieux que prévu au deuxième trimestre : le chiffre d'affaires s'est élevé à 6,44 milliards de dollars, en hausse de 59 % et le bénéfice net a presque triplé, à 2,06 milliards. L'audience s'est élargie avec 1,71 milliard d'utilisateurs actifs du réseau social.

Malgré un recul, les fonds levés par les start-up en Europe restent élevés

- Les jeunes pousses ont levé 5,9 milliards de dollars.
- Londres tire à nouveau la scène européenne.

INTERNET

Fabienne Schmitt
@FabienneSchmitt

Retour à la raison après une année folle en 2015, pendant laquelle on a vu des start-up européennes réaliser des mégalevées de fonds. Au premier semestre 2016, les capitaux levés par les jeunes pousses du Vieux Continent se sont établis à 5,9 milliards de dollars, selon une étude réalisée par la banque d'affaires Clipperton, en partenariat avec Digimind, sur les financements privés des start-up de la tech européenne (hors introduction en Bourse). C'est 1 milliard de moins que l'an passé à la même période, mais les investissements restent à un niveau important. Surtout, « on note une baisse des très gros deals et une forte remontée des petits et moyens deals, ceux dont les montants se situent entre 10 et 30 millions d'euros, pointe Thibaut Revel, partenaire de Clipperton. C'est plutôt un phénomène de résilience qui s'est installé en Europe », ajoute-t-il.

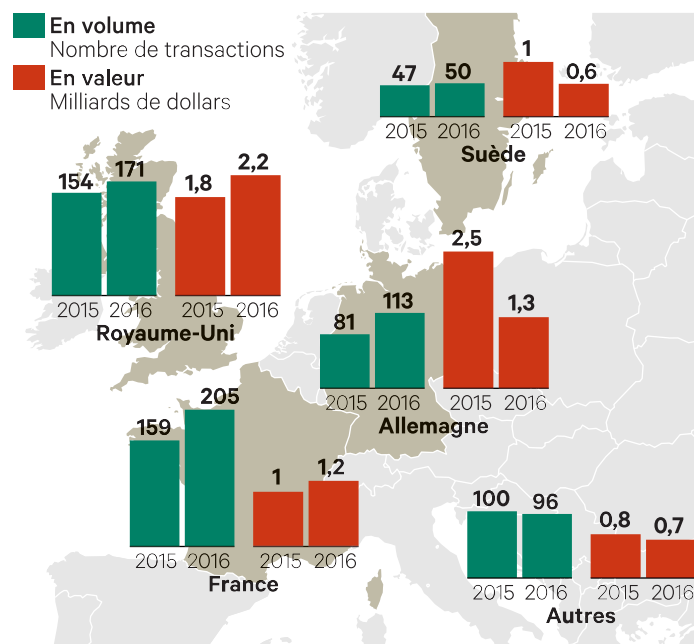
Changement de cycle

Avec 192 millions de dollars, le comparateur de voyages écossais Skyscanner est le champion des levées de fonds (lire ci-contre). Le site français de musique en ligne Deezer figure en deuxième position du Top 10 avec 132 millions levés. Et, surprise, c'est un espagnol, Cabify, un concurrent d'Uber, qui pointe à la troisième place (120 millions de dollars). Preuve que les levées ne sont plus ce qu'elles étaient : eux trois réunis restent en dessous des 568 millions de dollars atteints, à lui seul, en 2015, à la même période, par l'allemand Delivery Hero, la start-up de Rocket Internet, spécialisée dans la livraison de repas à domicile.

« On est à un changement de cycle après une période d'accélération forte entre 2010-2015. Cela se fait calmement et progressivement », estime Thibaut Revel. L'Europe n'est pas la seule concernée. Aux Etats-Unis, CB Insights note un ralentissement des financements privés et des créa-

L'attrait pour les start-up se maintient en Europe

Au 1^{er} semestre de chaque année



LES ÉCHOS / SOURCES : CLIPPERTON, WHOGOTFUNDED

tions de licornes, ces start-up non cotées valorisées plus de 1 milliard de dollars. Le recul est encore plus marqué en Asie.

Un fait ne change pas, en tout cas : c'est l'Angleterre qui, une fois de plus, tire les investissements dans les start-up de la tech sur le Vieux Continent. 2,2 milliards de dollars y ont été investis les six premiers mois de l'année, dans 171 transactions. C'est d'autant plus remarquable que sa part, déjà haute, des investissements privés totaux dans les jeunes pousses européennes progresse encore (+20 % en valeur sur un an), pour se porter à 37 %. La France, elle, se maintient, même si elle reste deux fois plus petite que l'Angleterre. On y trouve assez peu de très gros deals, mais c'est un classique. L'Hexagone est au coude-à-coude avec l'Allemagne, pays marqué par la particularité de l'énorme levée de fonds de Rocket Internet.

Si l'Angleterre est de loin le numéro un européen, c'est avant tout grâce au phénomène fintech,

ces start-up de la finance qui y représentent 16 % des montants investis dans les start-up. « La City, c'est l'endroit où la finance mondiale se rassemble pour les start-up fintech, souligne Martin Vielle, senior associate de Clipperton. La réglementation est plus encourageante en Angleterre, plus simple. » Les pépites Starling ou encore Funding Circle en sont de bons exemples.

Aujourd'hui, Londres se veut la capitale mondiale de la fintech. Mais cela va-t-il durer avec le Brexit ? « Il est très difficile de faire des prévisions, les investisseurs n'ont pas l'air paniqués, relève Thibaut Revel. On saura dans six mois à un an. » De même, l'expert ne préjuge pas de la fin de l'année, après la résilience du premier semestre en Europe. « Il y a beaucoup d'argent disponible dans l'écosystème des start-up. Ce qui peut ralentir la fin de l'année, c'est éventuellement un décrochage fort de la Bourse ou des problèmes graves sur les licornes très visibles aux Etats-Unis. » ■

Les trois plus grosses levées de fonds



L'écossais Skyscanner est devenu une licorne

Après sa levée de fonds de 192 millions de dollars (la plus importante de toutes les start-up de la Tech au premier semestre), notamment auprès de Vitruvian Partners et Yahoo! Japan, Skyscanner, valorisé 1,6 milliard de dollars, a acquis le prestigieux statut de licorne. Le deuxième plus gros moteur de recherche de voyages au monde, qui revendique 50 millions d'utilisateurs par mois, veut se renforcer aux Etats-Unis et se diversifie dans la recherche d'hôtels et la location de voitures.

Le français Deezer vise les Etats-Unis

Deezer a fait contre mauvaise fortune bon cœur. L'importante levée de fonds du premier semestre 2016 – 132 millions de dollars –, souscrite par ses actionnaires historiques, Orange et Access Industries, vient compenser le renoncement, l'an dernier, à son projet d'introduction en Bourse. Le spécialiste du streaming, qui vient de se lancer aux Etats-Unis, prévoit d'être rentable dans deux ans et de lever à nouveau des fonds pour atteindre le milliard d'euros de valorisation.



Cabify se rêve en Uber des pays hispanophones

On n'a pas l'habitude de voir de très gros financements en Espagne. La levée de fonds de Cabify, 120 millions de dollars, en est d'autant plus remarquable. C'est la troisième plus importante de la Tech européenne. L'espagnol, concurrent d'Uber, a reçu 92 millions du célèbre japonais Rakuten (PriceMinister en France). L'Espagne lui sert de rampe de lancement pour l'Amérique latine où il se développe. Avec un pari : prouver qu'Uber ne peut pas gagner de partout.



Israël veut aussi s'imposer dans les « social tech »

La « nation start-up » a inauguré quatre accélérateurs tournés vers l'innovation sociale depuis deux ans.

Nathalie Hamou
— Correspondante à Tel-Aviv

Après avoir séduit le monde du capital-risque grâce à son dynamisme technologique et entrepreneurial, la « valley » israélienne peut-elle aussi s'imposer dans le domaine des « social tech » ? Le créateur du Comptoir de l'innovation estime en tout cas qu'Israël fait partie des destinations incontournables. « Certes, il existe un certain décalage entre la « nation start-up » et la scène israé-

lienne des entreprises tournées vers l'innovation sociale, qui commence seulement à se développer. Mais le potentiel est immense », confie Nicolas Hazard, le PDG fondateur de la structure française.

Fondé en 2010, le Comptoir de l'innovation, qui se veut le premier réseau mondial d'incubateurs et de fonds d'investissement des entreprises de l'économie sociale et solidaire, vient d'inaugurer une antenne à Tel-Aviv. Suite à un partenariat noué avec Impact First Investments, le premier fonds israélien dédié aux entreprises sociales, et TechForGood, une couveuse locale spécialisée dans les « social tech », Nicolas Hazard compte y

exporter en Israël son modèle d'incubation et de financement.

« Sur les dix pays où nous sommes implantés [NDLR : France, Etats-Unis, Maroc, Tunisie, Chili, Benelux, Afrique du Sud et Hong Kong], la moitié dispose de notre expertise à la fois au travers d'un incubateur et d'un fonds dédié. Et Israël sera aussi dans ce cas », précise le chantre de l'entreprise sociale, qui revendique 500 entrepreneurs incubés (dont 80 en France), ayant levé 150.000 euros en moyenne, et la création de plus de 5.000 emplois.

Il est vrai que l'écosystème israélien offre un terrain fertile pour développer la fibre sociale. « Rien qu'au cours de ces deux dernières

années, quatre accélérateurs spécialisés dans les « social tech » ont vu le jour ici et l'on estime à environ 60 le nombre de start-up israéliennes ayant développé des solutions technologiques pour résoudre un problème sociétal », explique Cécile Bilibious, la fondatrice d'Impact First Investments.

« Faire la différence »

Cette responsable cite notamment A3i, qui se présente comme le premier et seul accélérateur sur le plan mondial à se consacrer aux technologies pour améliorer la qualité de vie des personnes handicapées ; 8.200 Social Program, une couveuse qui entend mettre le

réseau des anciennes recrues de l'unité technologique des renseignements de l'armée israélienne (dite 8.200) au service d'entrepreneurs sociaux ; TechForGood, un accélérateur ayant accompagné deux promoteurs de start-up et disposant d'une antenne à Singapour ; et SocialTechLab, une structure qui

vient de démarrer à Haïfa, à l'initiative d'un ex-employé de l'entreprise de défense Rafael.

Soutenu par la société de capital-risque Pitango, l'un des principaux acteurs israéliens du secteur, Impact First Investments a pour sa part déjà soutenu AngelSense, un système de monitoring géolocalisé pour les enfants atteints d'autisme ; ou encore Intendu, qui a créé un programme de jeux vidéo pour la réhabilitation de victimes de lésions cérébrales. « Sur le plan mondial, la plupart de l'investissement en impact social se fait en direction des « social tech », constate Cécile Bilibious. C'est dans ce domaine qu'Israël peut faire la différence. » ■

500

ENTREPRENEURS

ont été incubés par le Comptoir de l'innovation, dont 80 en France.